Observations Chirurgicales sur des cas differents, par M. Serres Chirurgien Major de l'hopital de Narbonne et Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie.

Premiere Observation. Contre ouverture à la Vessie au dessus du Pubis pour l'extraction de la pierre par l'appareil Lateral.

Les principes Lumineux consignés dans plusieurs ouvrages sur les differentes methodes d'extraire la pierre de la Vessie, semblent etre portés au plus haut degré de perfection, et ne laissent rien à desirer dans les cas le plus compliqués. L'habitude même de faire cette operation semble devoir la rendre facile dans les cas les plus epineux. Le Cours de la pratique offre cependant des Cas si singulierement Combinés, si difficiles à prevoir, qu'on se trouve malgre soi dependant des difficultés qu'il opposent.

Après Quinze années d'une experience non interrompue et plus de deux cent operations de la Lithotomie, toutes heureusement faites par les diverses methodes connues, excepté le grand appareil, Un Cas etranger au Domaine des principes adoptés, tombent dans mes mains m'ebranle leur aptitude pour cette operation; tout principe echoue contre les difficultés que celle ci presente. Elle me forcent à me faire à moi même l'aveu de mon insufisance. Voici le fait.

Le fils d'un Boulanger, nommé Villemus, de la Ville de la grasse, au Diocese de Carcassonne, fut sujet dés l'instant de sa Naissance à des Simptome non equivoque de Calcul dans la Vessie. Ces Simptomes augmenterent d'une maniere sensible à mesure que l'Enfant avancoit en age; Et pour abreger son histoire, l'on peut dire que du moment qu'il vit le jour jusqu'a l'age d'onze ans, les plus cruelle Douleurs ne cesserent de le tourmenter et de le tenir sur le bord du tombeau.

Il rendoit habituellement de urine sans le sentir: Il decouloit sans cesse du bout de la Verge une Matiere Sanguine et purulente, dont la causticité auroit entierement detruit les Bourses, sans les soins assidus et empressés de ses Parents. Mais la crainte d'une operation, et la force de l'habitude leur rendoient en quelque maniere supportable l'affreuse Situation de leur Malheureux Enfant. On le livra donc à tous les maux qu'il eut à endurer

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 22 d.1 nº. 13

pendant onze ans, et ce ne fut que par les vives sollicitations du malade que son pere me fit appeller le 19. 9bre 1782.

Un Squelete mouvant et recouvert d'une peau tannée, un Visage deja Vieilli et representant la decrepitude en miniature: Voila le Triste tableau de cet Enfant dans l'Etat de deperissement ou je le vis à ma premiere Visite.

Après avoir long tems medité sur sa triste Situation, sur ce que la Nature presque éteinte pouvoit faire pour lui, et sur le Secours qu'il pouvoit attendre des ressources de l'art, je cherchai à m'assurer de l'Etat de la Vessie par le Moyen de la Sonde, et du Doigt porté dans le Rectum.

J'introduisis donc une algalie jusqu'au delà du Sphincter de la Vessie avec beaucoup de facilité, parce qu'il etoit béant. Mais parvenu jusqu'à ce point, je Sentis le bout de ma Sonde arrêtée par la presence d'une pierre qui me parut fixe, et qui ne me permit d'entrer un peu plus en avant qu'avec des difficultés infinies, et en usant de tous les Mouvements que l'experience peut me suggerer. La Sonde ainsi engagée ne pouvoit faire le plus leger mouvement Sans causer des douleurs aiguës, et je tirai peu moins de peine à la retirer que je n'en avois eu à l'introduire. Le Doigt porté dans le Rectum ne me servit qu'à decouvrir une espece de Masse informe d'une consistance assez dure.

Cela fut cependant assés pour me faire juger que la Vessie s'etoit excessivement racornie, qu'elle s'etoit rehaussée et tenoit adherente dans un Sens très oblique Sous les os pubis, et que la pierre devoit remplir toute sa Capacité. Je conçus D'autant plus facilement la possibilité de la position contre Nature de cet organe, que le Malade toujours occupé du soin de rendre ses vives Douleurs plus Supportables, demeuroit toujours couché Sur le coté droit, les Talons rapprochés des fesses, et l'Epine du Dos dans un état d'incurbation considerable.

Une Maladie de cette Nature accompagnée de tels Simptomes, me parut d'abord devoir etre rangée dans la classe de celles que nous appellons decidemment incurables. Comment tenter en effet une operation grave par elle même Sur un organe Si delabré, et Sur un Sujet dont le principe vital etoit presque eteint?

Mais la gloire de l'art ne doit elle pas l'emporter Sur les propres interets de l'Artiste? et le bien de l'humanité qui peut resulter d'une operation, quelque perilleuse qu'elle paroisse, ne doit il pas prevaloir Sur la Crainte, quelquefois mal fondée, d'echouer dans l'entreprise, lorsque le refus du Secours de l'art livre le Malade à une Mort Certaine et prochaine? J'ai eu plus d'une fois la douleur de voir d'habiles Chirurgiens abandonner de-

car qui, quoique grave, n'etoient pas precisement desesperé, pas la seule crainte de compromettre leur reputation. L'amour de la Chirurgie, et la pitié que m'inspirerent les pressentes Sollicitation de cet enfant surmonterent en moi cette crainte, et me determinerent à entreprendre l'operation. Ce n'est pas que je ne pressentisse d'avance partie de difficultés que je pouvois trouver en la faisant, et que je ne fusse convaincu combien le progostic etoit problematique; Mais connoissant les ressources de la Nature à cet age, je ne desperois pas tout espoir.

En consequence l'enfant fut successivement preparé, pas ce qu'il y avoit un danger imminent dans le retard. Ce fut le 24. X.bre 1782. que j'entrepris l'operation pas l'appareil Latéral, en presence de M. Claret Docteur en Medecine de la faculté de Montpellier, et de plusieur Maitre en Chirurgie de la Ville de La Grasse.

Ayant placé le Catheter dans la Vessie avec une extreme difficulté, je procedai à l'ouverture de la Vessie suivant les principes recu, et avec tout le menagement possible. L'incision exterieure et celle de la Vessie etant faite, j'eprouvai la plus grande difficulté à placer de petites Tenettes entre les parois internes de la Vessie et la surface de la pierre. Je parvins neanmoins à la saisir d'une maniere si avantageuse, que je ne doutois plus de l'extraire avec facilité. Mais au premier mouvement que je fis avec ma tenette, je sentis toute la difficulté et tout l'embarras de mon entreprise. Je vis alors que les choses etoient disposées de maniere que la pierre et la Vessie ne faisoient qu'un ensemble, et que si je m'obstinois à vouloir terminer l'operation, je m'exposois à arracher la Vessie.

Ma seule ressource dans cette circonstance fut de voir mon malade à l'operation en deux tems, supposé qu'il survecut quelques jours à la premiere.

Pendant quatre jours de delai, je mis tout en usage pour relacher la Vessie, Calmer la douleur, parer aux menaces de l'inflammation, et soutenir le peu de force du Malade.

Mais les simptomes inquiettans, bien loin de diminuer, s'aggravoient, pour ainsi dire, de moment en moment. Les frissons devenoient frequent, La fievre augmentoit, Les urines etoient rares, la plaie de la taille etoit extremement béante il n'en decouloit qu'une Suppuration verdatre, un peu plombée, d'une odeur si approchante de celle de la gangrene, que j'en appreheudois le developpement d'un pansement à l'autre. La Vessie cruellement tourmentée pas un Spasme continuel, et pas des crampes

mouvemens, faisoient jettes au Malade des cris percans qui le reduisoient aux derniers abois.

Dans un tel etat, je vis que, s'il y avoit encore un moyen de sauver la vie à cet enfant, ce ne pouvoit etre que l'extraction de la pierre. Je le remis donc en posture le Cinquieme jour. même difficulté pour charger la pierre, même impossibilité de la deplacer pour l'extraire, sans s'exposer à faire suivre la Vessie.

Une Circonstance aussi périlleuse qu'embarrassante loin de me decourager, ranima mon imagination et me fournit de suite l'idée de faire au dessus du pubis du côté droit près de la ligne blanche une contre ouverture jusqu'a la Vessie; non pour faire l'extraction par cette ouverture, à l'exemple de Franco (A) mais dans la Vue de porter le doigt indice de la main gauche dans la Vessie, pour deplacer la pierre, la biaiser methodiquement de concert avec ma Tenette, et la tirer par l'incision de l'appareil Lateral.

L'entreprise etoit hardie, mais je la jugeai possible. pour cet effet, je confiai au Docteur Claret la tenette que je n'avois point deplacée, et qui embrassoit la pierre; alors pinçant la peau au dessus du bord superieur de l'os pubis, j'y fis une incision d'un pouce et demy d'etendue: Continuant ensuite l'ouverture à coté de la ligne blanche avec toute la circonspection possible pour eviter la cloison du peritoine, et la dirigeant vers l'arcade du pubis, je parvins sans accident à la rencontre de la Vessie. Cet organe etoit pelotonné, d'une forme oblongue, située le long du bord inferieur de la Branche du pubis, ayant la consistance d'un gigier de Dinde.

Parvenu jusqu'a ce point, je pris de la main droite la tenette qui embrassoit la pierre. Dans le meme tems je portai le doigt indice de la main gauche sous l'arcade, pour observer si je pourrois avec la tenette rehausser la Vessie et la rendre par la plus apparente; Mais du premier essai je reconnus positivement que la Vessie avoit adheré d'une maniere si intime et si fort contre Nature à la face interne de l'os pubis droit, que je remis bien vite la tenette au Docteur Clarot, en lui recommandant de tenir la pierre bien assujettie; et portant de suite un bistouri demi courbe, enveloppé d'une bandelette dans les trois quarts de son etendue, dans le fonds de l'arcade sur la partie de la Vessie qui y correspondoit, je fis une ouverture d'un pouce de long en appuyant toujours l'instrument sur la pierre.

(A) Dans son traité des hernies, de la pierre et de la Cataracte. page 139. et suivantes.

Cette incision faite, je portai, non sans peine, le doigt indice de la main gauche entre les parois interne de la vessie et la surface de la pierre, prenant alors ma tenette de la main droite et la faisant agir de concert avec le doigt indice de la gauche, je dechatonnai la pierre, et la poussai si avantageusement par derriere, que je parvins à en faire l'extraction par la voye de l'appareil Lateral sans la moindre dechirure.

L'extraction faite, je voulu m'assurer de l'Etat de la vessie; et j'eu la satisfaction de reconnoitre que je l'avois bien jugé en comparant cet organe à un gigier de dinde, car ses parois en avoient au moins l'épaisseur.

Il est bon d'observer ici que la Vessie etant disposée de la maniere que je viens de dire, la ressource du haut appareil etoit absolument impraticable, soit par l'impossibilité de faire par cette voye chez ce viscere une ouverture capable de donner passage à la pierre, soit par le danger inevitable d'ouvrir le peritoine.

La pierre ~~[illegible]~~ pesoit trois onces un gros.

Durant cette penible operation le malade n'eut qu'une legere Syncope à laquelle on remedia par une cuillerée de Vin d'Alicante ou j'avois fait ajouter quelques gouttes de Lilium. Il fut de suite porté dans son Lit; on lui fit des embrocations d'huile Rosat et des fomentations emollientes chez le Ventre; on lui tira environ Six onces de sang dans douze heures de tems en trois reprises, et le Malade ne fut nourri tout ce jour là que d'une cuillerée de petit lait, ~~et~~ édulcoré avec le Sirop d'althea, et quelques cuillerées de crême de Sagou.

Les deux premiers jours après l'opperation furent orageux et menacant; il fallut payer le tribut de la trop forte revolation qu'eprouva le Syteme Nerveux; La fievre augmenta, Le Visage, jusques lors plombé, devint très allumé, le hoquet parut par intervalles, il survint une toux d'autant plus inquiettante, qu'elle causoit de frequentes secousses qui donnoient lieu aux plus vives douleurs; Le Ventre se leva legerement; Mais dès l'instant de l'extraction de la pierre Le Malade n'eut plus ces douleurs d'eretisme et de crampe qui lui rendoient auparavant la vie insupportable.

Le troisieme jour les urines devinrent beaucoup plus abondantes; Les Simptomes effrayants calmerent; Les autres cederent insensiblement à l'effet d'un bon regime, à l'usage des loochs blancs, des boissons calmantes et adoucissantes; Les deux ouverture de la Vessie furent parfaitement consolidées le 27.e jour après la derniere operation; et les urines sortirent à volonté

par le canal de l'urethre.

J'avois pris trop de peine et trop d'interet à cette operation pour en perdre de vue la suite; et j'avoue que j'en ai été avantageusement dedommagé par l'heureux succès qui a couronné mon entreprise.

Depuis le 27.e jour de l'operation cet Enfant a toujours maitrisé ses urines; sa Vessie s'est peu à peu si fort assouplie et si considerablement dilatée, qu'elle contient un très grand volume d'urine que cet Enfant à la faculté de garder les huit heures entieres, sans en etre incommodé.

Du reste, à son ancien Etat de Marasme a succedé un embon point considerable; l'Epine du dos s'est redressée; Le sujet à grandi d'une maniere à surprendre; il est devenu fort, et d'une très agreable gayeté. En un mot grace aux soins Lumineux de M. Le Docteur Flaret, qui voulut bien se charger de la conduite du Malade dès le moment de l'operation, Ce jeune homme jouit depuis près de deux ans qu'il est operé de la plus heureuse santé.

Seconde Observation.

Excroissance, Vulgairement appellée, envie de femme grosse, accompagnée de phénomenes qui m'ont paru dignes de Remarque.

En parcourant mon repertoire Chirurgical, ou j'ai le soin de consigner tous les faits de pratique qui me paroissent interessants, j'ai cru pouvoir en extraire le cas suivant pour le mettre sous les yeux de l'academie.

Une fille Nommée **Bissiere**, agée de 25. ans, du Temperament Mou et phlegmatique, entra dans notre hopital le 24. Juin 1775. dans l'intention de s'y soumettre à une operation que plusieurs personnes de l'art avoient refusé de faire.

Cette fille etoit née avec une petite excroissance, correspondante à peu près à la quatrieme Vertebre lombaire, qui d'abord et dans la premiere année ne semblait etre qu'une Verrue ordinaire. Mais à l'age de six ans on s'apperçut que cette legere excroissance augmentoit sensiblement, et se developpoit à mesure que cette fille avancoit en age.

Ces progrès furent apperçus et bien observés jusqu'à l'age de 19. ans: à cette Epoque l'excroissance avoit acquis le Volume et la forme representée par la fig. (I) placée au bas de l'observation; jusques là

elle avoit toujour été blanche, sans avoir d'autre sensibilité que celle des parties circonvoisines. alors seulement, cette masse devint très sensible, d'un rouge couleur de rose et elle augmenta si fort de volume dans l'espace de trois jours, que la jeune fille et ses parents en furent effrayés. Un Medecin et un Chirurgien qui furent appellés, examinerent cette masse avec beaucoup d'attention, et n'ordonnerent pour tout remede que des lotions avec l'Eau de Sureau, declarant qu'il seroit très dangereux de tenter une operation.

Le Quatrieme jour après ce premier orage l'éruption des regles parut pour la premiere fois et dès le second jour de leur apparition les douleurs de l'excroissance cesserent, son Volume diminua d'environ deux tiers, sa rougeur disparut, et elle reprit sa couleur pâle qu'elle conserva pendant deux mois et demi, époque du second periode des Regles.

A Cette Seconde revolution la Masse devint encore plus rouge, plus douloureuse, et beaucoup plus volumineuse que la premiere fois. Trois jours après le sein se tuméfia; Les regles s'annoncerent le Cinquieme jour, et le Septieme l'excroissance revint dans son état ordinaire.

Les mêmes phenomenes precederent toujours le periode des Regles avec les mêmes nuances, si ce n'est que huit ou dix fois dans l'espace de quatre ans, cette fille pensa perir par les douleurs aigues et periodiques de l'excroissance, parce que le flux uterin ne s'emmuivoit pas aussitôt qu'à l'ordinaire. Deux fois entr'autres elle fut dans le cas d'être administrée par le trop long retard de cette Evacuation. Mais cette fonction se retablissant, tout rentroit dans l'ordre.

Cette Excroissance etoit d'ailleurs d'une singuliere incommodité pour cette fille. placoit elle la Ceinture de ses jupes au dessus, le poids et le mouvement l'ecorchoient; les placoit elle au dessous, elle ne pouvoit les retenir en place que par des liens si embarrassants, qu'elle preferoit à ces moyens les douleurs inseparables de l'ecorchure.

Il n'y avoit que dix huit jours que cette fille avoit eu sa revolution periodique, lorsqu'elle vint reclamer mes soins. Le detail dans lequel elle entra surtout ce que je viens de rapporter avec toute l'exactitude possible, me fit desirer de verifier par moi même si toutes ses allegations etoient justes. J'examinai donc avec beaucoup d'attention la nature de cette excroissance, et quoique bien eloigné de croire au pouvoir d'une influence physique de l'imagination des femmes grosses sur les enfans qu'elles portent, je comparai cette Masse, tant par sa forme que par ses enfractuosités, à un grand ris de Veau. Elle etoit ferme, blanche, ayant une base oblongue de trois

pouces et demi d'Etendue, transversalement située; ses attaches, ses adherences permettaient un assez facile mouvement de demi rotation sans causer la plus legere douleur. en appuyant la main à plat sur la surface de ce corps on sentoit un mouvement vermiculaire passif sans pulsion decidée; mais lorsque cette fille excitoit quelque prompt mouvement — comme en toussant ou mouchant bien fort, Ce Corps prenoit une rougeur momentanée, et l'on sentoit dans le meme tems en trois endroits differents, de veritables pulsions d'artere dont le battement se perdoit à mesure que la rougeur disparoissoit.

Ces observations repetées plusieurs jours de suite produisirent constamment les memes resultats. alors je fis entendre à cette fille qu'il etoit necessaire pour le succès de l'opération qu'elle reclamoit avec empressement, de se tenir tranquile encore quelques jours; Mais mon veritable but, en donnant ce conseil, etoit de parvenir sans rien deranger par aucun remede, au periode prochain, pour juger sans equivoque si tous les phenomenes enoncés arriveroient, — avant, pendant et aprés les regles.

Quatorze jours aprés faisant ma visite du soir, cette fille — m'annonça que son excroissance commençoit à se gonfler et devenoit douloureuse. l'ayant examinée, je la trouvai en effet très rouge et deja fort augmentée. elle continua de se developper encore pendant trois jours d'une maniere surprenante. c'est dans le plus haut degré de sa distention que je la fis dessiner une seconde fois, telle qu'on la voit au Naturel dans la seconde fig. (2.) à la suite de cette observation. Le quatrieme jour le sein se gonfla; du sixieme au septieme les regles parurent, et l'excroissance rentra dans l'Etat representé par la premiere fig. Cette derniere Marche fut trop conforme aux precedentes pour que j'eusse besoin de nouveaux essais. Dés ce moment je ne m'occupai plus que des moyens à prendre pour delivrer cette fille d'une foule de maux qui resultoient de cette — végetation contre Nature.

Le Developpement periodique de cette excroissance avec tous les phenomenes qui l'accompagnoient, etoit, selon moi, ce qui meritoit la plus Mure reflection.

En Effet la douleur, la rougeur, le gonflement prodigieux furent toujours les annonces positives de la Menstruation. Cela est d'autant plus vrai, que tous ces Simptomes se soutenoient avec une intensité forte jusqu'à ce que la Matrice fut heureusement disposée à recevoir la quantité de Sang que la Nature mettoit, pour ainsi dire, en depo

dans la contexture de cette excroissance, mais desque la Matrice remplissoit ses fonctions, tous les Simptomes disparoissoient; tout rentroit chez cette fille dans l'ordre de la meilleure santé.

L'interet que je prenois à la guerison de cette fille, m'avoit souvent mis dans le cas de mediter sur la possibilité, les avantages et les inconvenient d'attaquer ce vice organique. Tout murement pezé, je conçus qu'il etoit possible d'enlever cette masse sans exposer la Malade à des incidents dangereux. J'assemblai neanmoins les deux Medecins de l'hôpital, et trois de mes Confreres pour discuter ensemble le plan d'operation que j'avois en idée, et que j'eus le soin de leur decrire.

Les avis furent differents; les Caustiques etoient au gré de uns; le Cautere actuel appliqué par intervalles etoit du gout des autres; Il y en eut qui regardoient tous ces moyens comme dangereux, par la crainte d'intervertir totalement la Menstruation, et d'exposer même la Malade à des hemorrhagies pernicieuses.

Je repris alors l'avis des Consultans dont je fis l'analise, et revenant aux Motifs sur lesquels je fondois mon opinion, qu'il seroit trop long de rapporter ici; Il fut convenu que l'operation proposée seroit faite, après une legere preparation.

Dans cet intervalle, M. Barthez professeur en Medecine de la faculté de Montpellier, qui etoit alors à Narbonne, m'ayant demandé de lui faire voir ce fameux Masturbateur dont j'ai donné en son temps l'histoire à l'academie, je lui fis voir dans la même Séance l'excroissance de cette fille, qu'il compara, comme j'avois fait à un gros rein de Veau; Et Causant ensemble sur la Singularité de ces phenomenes, dont je lui faisois le detail, il auroit été d'avis de morceller cette masse par differentes ligatures: mais comme le plan de Curation etoit deja fixé, j'y procedai de la maniere qui suit, dix jours après le dernier periode des regles.

La Malade horisontalement couchée au bord du lit sur un des côtés, et convenablement soutenue, je saisis l'excroissance avec ma main gauche; et pour eviter une trop grande deperdition des Tegumens, je l'attirai à moi comme pour l'eloigner des vertebres des lombes, tandis qu'un de mes Confreres retenoit de son coté la peau des environs de la base de cette Masse. Dans cette disposition je fis, avec un bistouri convexe sur le tranchant, une incision aux Tegumens au tour du pericule oblong de l'excroissance. Cela fait, l'aide Chirurgien chargé du Soin de rapprocher la peau des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

vertebres de Lombes, s'en acquitta si bien, que dés la premiere section je vis le pedicule de la masse denudé de prés de deux pouces de long. alors bien loin de continuer de tirer à moi l'excroissance, craignant qu'en faisant la section du pedicule dans cet état de tension, il ne se fit une retraction des Vaisseaux que je soupçonnois fournir à cette Masse, et qu'il n'en resultat des accidents graves, je l'abandonnai, pour ainsi dire, à son elasticité: et avec un Bistouri demi courbe j'en fis la section un peu plus bas que le bord des tégumens.

Dans l'instant nous vimes jaillir le Sang avec force par quatre jets d'artere d'un calibre assez considerable. Ces Vaisseaux étoient lardés dans une couche epaisse d'une substance folliculeuse qui leur servoit de point d'appui. Je l'ôtai coulez le sang jusqu'à concurrence de trois palettes; et m'étant bien assuré qu'il n'existoit pas le moindre vestige de corps glanduleux dans le fonds de la plaïe, je ne m'occupai plus que du soin d'arrêter l'hemorrhagie.

Je me contentai d'abord de placer les doigts d'un aide intelligent sur l'ouverture des quatre artéres; et pour juger autant qu'il pouvoit etre possible de la direction et de l'origine de ces quatre Vaisseaux Majeurs, j'eus la curiosité de porter dans le Calibre d'un chacun une petite Sonde d'argent Ires mousse, et la laissant ~~tirer~~ glisser, pour ainsi dire, par son propre poids dans les directions qui n'opposoient point de resistance, j'eus la satisfaction de reconnoitre, sans causer la moindre douleur à la Malade, que ces quatre artéres venoient de l'interieur du Corps en passant de droite et de Gauche à peu prés à coté des apophises transverses de la quatrieme vertebre Lombaire.

La Colonne Vertebrale, m'offrant un point d'appui avantageux, je n'employai pour maitriser l'hemorrhagie, que des petites pieces d'agaric placées sur l'embouchure des Vaisseaux, disposées de Maniere à operer une compression graduée, La Charpie seche, les compresses necessaires, et un bandage de Corps soutenu d'un Scapulaire. Je pris cependant la precaution de faire soutenir l'appareil pendant environ huit heures avec la main d'un Eleve instruit; Ce tems fut plus que suffisant pour arrêter le Sang sans apparence de retour.

La Malade fut mise à un regime temperant et adoucissant; on lui fit trois petites Saignées dans l'espace de trente six heures; on lui tenoit le Ventre libre par quelques Lavemens d'Eau tiede; je ne levai le premier appareil que le huitieme jour aprés l'operation. Ce pansement ne fut pas de tout sensible; tout s'enleva à la fois et la playe se trouva dans le meilleur Etat possible.

Depuis ce tems elle ne fut pensée que tous les deux jours avec la charpie cette et quelque peu de cerat de Galien. Je me servis aussi avec beaucoup d'avantage de petites bandelettes de taffetas gommé : Ce moyen contribua singulierement à rapprocher les levres de la playe et à favoriser par la sa prompte consolidation qui fut parfaite dans l'espace de 22. jours. La Cicatrice qui en resulte est très bonne elle est un peu deprimée ; les parties qui l'environnent sont bien souples ; et les mouvemens de l'Epine sont aussi libres, que si cette fille n'avoit jamais eu la moindre incommodité dans cette partie.

Jusques là le succès n'avoit rien laissé à desirer. Mais le prochain periode des regles m'occupoit encore assez, pour ne pas perdre cette fille de vue ; et, quoiqu'elle fut parfaitement guerie, elle même avoit eu la fievre ; je l'engageai a rester dans l'Hopital jusqu'après une nouvelle eruption de ses regles.

Cette eruption ne se fit pas long tems attendre : Elle s'annonça dix jours après par de legers battemens que cette fille disoit ressentir à la region des Reins. Le sein se gonfla dans le même tems, et les regles parurent sans aucun trouble et sans produire à l'endroit de la cicatrice ni gonflement, ni changement de couleur. Cette fille que j'ai souvent l'occasion de voir m'a toujours assuré qu'elle n'a plus rien ressenti de fâcheux ni d'incommode.

3.e Observation

Sur les Effets du Sublimé Corrosif employé comme Topique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'empirisme, ce fleau de l'humanité, a fait dans tous les tems et fait encore dans ce Siecle de Lumiere de cruels et de Victimes. Il n'est point de Ville, de petit Lieu, et d'homme de l'art un peu occupé, qui n'ait quelque exemple frappant à pouvoir citer en ce genre. Il est incontestablement vrai qu'un aveugle Credulité met la contribution partie des Citoyens de tous les rangs, et les expose tous à tous aux Torture d'une ignorante Temerité.

Quoique ce ne soit pas ici le cas de repeter ce que des grands hommes ont deja dit contre cette Classe abjecte que nous connoissons sous le nom d'empiriques ; qu'il nous soit permis cependant —

de temoigner le desir que nous aurions de voir quelque jour
L'academie s'occupe des moyens d'empecher les meurtres que
commettent tous les jours ces pretendus guerisseurs de tous maux.
Le soin de premunir l'humanité contre des maux, souvent
irremediables, auxquel elle ne seroit point asservie; si
l'empiristme etoit à jamais reprimé, seroit il moins digne de
cette celebre Société, que celui de perfectionner et de multiplier,
comme elle le fait, les moyens de guerir des Maladies qui sont
du ressort de la Chirurgie?

Chargé du soin de verifier tous les jours les infirmités qui
peuvent servir d'exemption aux jeunes gens assujettis au sort
de la Milice, je ne puis qu'être etonné de la quantité de semi-
eunuques et d'eunuques parfait qui se trouvent tant dans la
Ville que à la campagne. Cet Etat humiliant et si digne de
l'attention du Ministere, ne reconnoit pour cause que les procedés
denués de tout principe, qu'employent journellement les empiriques
pour la guerison des hernies.

Que des maux ne font ils pas encore en distribuant de toute
main des remedes dont ils ne connoissent ni la composition,
ni la vertu, et moins encore les doses relatives à la variété des
Constitutions des sujets, à qui ils se permettent de les ordonner
avec une aveugle Securité. C'est surtout dans les provinces
eloignées de la Capitale que l'Empirisme s'exerce avec une
entiere Liberté dans tous les genres possibles.

Attaché depuis plus de 18. ans à l'hôtel Dieu de Narbonne
j'ai vu perir environ 40. personnes dans un Etat violent par
le seul effet de certains Remedes, pris dans la classe des
poisons les plus actifs, et administrés au hazard, soit
interieurement, soit comme topiques.

Je ne puis citer qu'un seul cas ou la vraye Chirurgie fut
encore utile à une personne reduite dans un Etat deplorable
par l'application d'un pretendu remede contre l'erésipele.

Une fille du lieu de Salle-près de Narbonne, nommée Marie, agée de 21. ans, s'étant exposée toute en sueur à un air froid et humide, fut peu de tems après saisie d'un froid vif qui dura plusieurs heures, auquel succeda une forte chaleur accompagnée de fievre aigue, et suivie d'une fluxion érésipelateuse sur le front.

Un Chirurgien de la campagne appellé au secours de cette fille, lui promit d'arrêter dans un instant les progrès de son érésipele par la seule application d'un remede, dont il faisoit un secret.

Promettre à un Malade de le guerir comme par enchantement, c'est un moyen assuré d'obtenir toute sa confiance; c'est dans cet espoir que cette fille se voua aveuglement aux effets du remede proposé. Le Remede que ce chirurgien appelloit pommade specifique pour arrêter les érésipeles n'étoit autre chose, de son aveu, que deux gros de sublimé corrosif reduit en poudre tres-fine, mêlés et bien battus dans un mortier avec deux jaunes d'œuf à demi durcis, il resulta de ce mélange une pâte qu'on appliqua de suite sur presque toute l'étendue du front, avec recommandation expresse de ne l'enlever que 12. heures après. Mais dans peu de tems cette fille fut en proye à des douleurs insoutenables. Elle eut beau tembigner l'horreur de ses souffrances et demander, comme la vie, qu'on lui ôtat ce remede, elle ne fut point ecoutée: L'oracle avoit prononcé; il falloit subir la rigueur de l'ordonnance.

Dans moins de trois heures la tête, le cou, la poitrine, tout dans sa partie anterieure que posterieure, s'enflerent d'une maniere frappante; La Malade fut agitée par un delire furieux; ses yeux etoient fixes et saillans, tous ses membres etoient dans un état de convulsion si effrayant que les parents, huit heures après l'application du Remede, furent forcés d'appeller un autre Chirurgien.

Celui ci ayant examiné l'état de la Malade, declara que les

premier appellé avoit pris l'échange sur le Caractere de la Maladie; Que ce n'etoit point un érépipele à traiter, mais un horible charbon à combattre. agissant donc relativement à son idée, il cerna avec un Rasoir l'escarre produite par le seul effet du sublimé Corrosif, porta son incision jusque sur l'os Coronal, et le denuda dans les deux tiers de son etendue.

L'action du sublimé Corrosif qui avoit pénétré jusque dans la contexture du coronal l'avoit rendu aussi noir que l'escarre enlevée; Ce qui fit dire au Chirurgien qu'il avoit été trop tard appellé, et que le charbon ayant porté ses effets sur les os, il n'y avoit plus de Remede.

La Malade fut dès ce moment livrée aux seuls soins de ses parents. elle resta encore trois jours sans connoissance, et l'enflure dans les parties designées ne dissipant en totalité, que six semaines après l'application du prétendu specifique contre l'érésipele. — De onguents, des emplatres ramassés de part et d'autre, furent les moyens dont on se servit pendant huit mois pour le traitement d'un ulcere dont l'aspect faisoit horreur.

Dans ce long intervalle le bord Circulaire de cette grande perdition de substance devint dur et Calleux; il se retira en dedans, et la Cicatrice en etoit assez solide pour ne laisser exuder aucune humidité. C'est dans cet Etat que cette fille me fut presentée le 15. mars 1778. par M. Le Chevalier de Viguier, Seigneur de Salles.

La Mere de la Malade, après m'avoir instruit de tout ce que je viens de retracer, enleva different bandeaux, plusieurs pieces de linge et un large emplatre de diapalme qui couvroit tout le front. Le premier aspect etoit rebutant: Cette tête mourante offroit le même coup d'oeil qu'une tête qui auroit roulé plusieurs jours dans un amphitheatre anatomique pour exercer des eleves à quelque operation. Le Coronal etoit exactement à nud dans les deux tiers de sa surface: Il etoit âpre, sec, inegal —

et d'une couleur brunâtre). Le bourelet circulaire de tegument etoit d'une consistance calleuse et froncé de petites rides; comme on peut en juger par la fig. (3).

Dans cet Etat cette fille jouissoit d'une assez bonne santé; elle etoit sans fievre et n'avoit d'autre Simptome inquietant, que de frequens vertiges et de vifs etancemens vers le milieu du front. — Mais ce qui la tourmentoit sans cesse c'etoit de se trouver hideuse à ses propres yeux, d'être un objet d'horreur aux yeux de tout le monde, et de se voir condamnée par certaines personnes de l'art à demeurer ainsi le reste de ses jours.

Mon premier soin fut de chercher à reconnoitre l'Etat actuel du Coronal; je le touchai dans tous les points ou il etoit decouvert; je n'y trouvai le moindre signe d'une exfoliation prochaine ou — eloignée, et je sentis combien le prognostic etoit difficile à statuer dans cet Etat.

Un tel par Car me parut interessant tant à raison de ce qui avoit precedé, que par la terminaison dont il me parut — susceptible. dans cette position mes vues se portoient specialement sur les moyens d'obtenir une exfoliation de toute la partie de l'os qui avoit souffert de l'action du sublimé Corrosif. mais — quoique ces vues me parussent fondées en raison, je voulus — preallablement rassembler sous ce cas les lumieres de plusieurs Medecins et Chirurgiens, pour arriver à mon but par la voye la plus sure et la plus prompte.

Dans cette consultation, les uns penchoient à abandonner la chose à elle même; Les autres proposoient de cacher la difformité par des plaques de differents Metaux, vernis en couleur de la peau naturelle, et soutenus en place par des petites vis qui prendroient dans la substance de l'os. Mais comme ces avis ne tendoient tout au plus qu'à masquer la — Maladie qu'il falloit traiter, je dis aux Consultans qu'il etoit question de changer en un champ fertile le sommet d'un rocher —

aride; et que ne pouvant ce promettre un tel Succé que par l'exfoliation du Coronal, il ne falloit uniquement s'occupée que des moyens de l'obtenir. Je leur communiquai ceux que j'avois en idée pour parvenir à une guerison radicale; je les leur demontrai même figurativement. alor ils se rendirent tous à mon avis que je mis à execution en leur presence de la Maniere qui suit.

Le Malade convenablement soutenu dans la situation comme pour etre trepanée au front, je fis tailler en dehors contraire le bord Cicatrisé de tegument qui etoit flottant et detaché circulairement de l'os d'environ une ligne et demy; Je perforai legerement avec le trepan perforatif l'os dans son contour denudé, aussi prés qu'il me fut possible de l'endroit ou le tegument mi le Coronal n'avoient soiffert aucune atteinte du Sublimé Corrosif; Je continuai de suite à forer l'os ça et là dans toute l'Etendue de sa denudation, et plus ou moins profondement suivant l'idée que j'avois de l'impression plus ou moins forte du Sublimé dans certain endroit que dans d'autre. Cela fait, je pris une Brosse forte, d'une forme convenable à la partie Malade, j'enlevai Scrupuleusement toute la Sciure qui pouvoit avoir resté dans chaque petit trou. Je fis repandre ensuite avec precaution sur los perforé du Beaume de Fioraventi dont je facilitai la penetration dans la contexture du Coronal en frottant assez fort sa Surface avec la petite Brosse. L'os fut couvert de plusieurs couches de charpie Molletta, humectée avec le beaume de fioraventi, et d'une compresse soutenue d'un bandeau approprié.

Cet appareil ne fut levé que dix jours aprés. Je vis dans avec plaisir plusieurs petits bourgeons charneux qui paroissoient dans certains trous du Contour de l'os prés des teguments: J'en decouvris encore deux ou trois autres vers le Centre du Coronal; et l'apparition de ces derniers ne contribua pas peu d'augmenter ma confiance dans la continuation des moyens que j'avois mis en usage.

Pour rendre encore l'exfoliation plus prompte et plus facile,

je fis mordre un Tirefond dans un endroit de l'os ou la mortification outre passoit la Table externe du Coronal. Cet instrument ayant fait son empreinte, je le retirai pour m'en servir dans la suite sans etre obligé de faire le moindre effort; et pour ne pas perdre du tems, je revins au trepan perforatif avec lequel j'approfondis un peu plus la premiere Ouverture ou il ne paroissoit encore aucun grain charnus. Le procedé dans ce second pansement fut le même que dans le precedent, et la distance de l'un à l'autre jusqu'à l'exfoliation fut toujours egale.

Au troisieme pansement, je vis un bien plus grand nombre de mamelons charnus; mais il y avoit encore quantité de trous d'une secheresse extreme, ce qui me determina à approfondir les premieres Ouverture, à en multiplier le nombre dans les espaces intermediaires et à insister sur le même genre de pansement jusqu'à ce qu'il parut quelque nouvelle indication.

Enfin Cinq Semaines après j'eus la satisfaction de voir tous les trous remplis de bourgeons charnus; alors je pansai mon Malade tous les trois jours avec une espece de Plumasseau trempé dans du Miel Rosat legerement animé avec quelque goutte de Beaume de Styraxvenu, et je fis en même tems usage du tirefond dont j'ai parlé. à chaque pansement cet instrument me servoit à ébranler, plus ou moins, la piece d'os qui me paroissoit devoir se detacher. peu de jours après cette large et immobile Surface d'os devint vacillante et dans l'espace de 22. jours elle se detacha entierement.

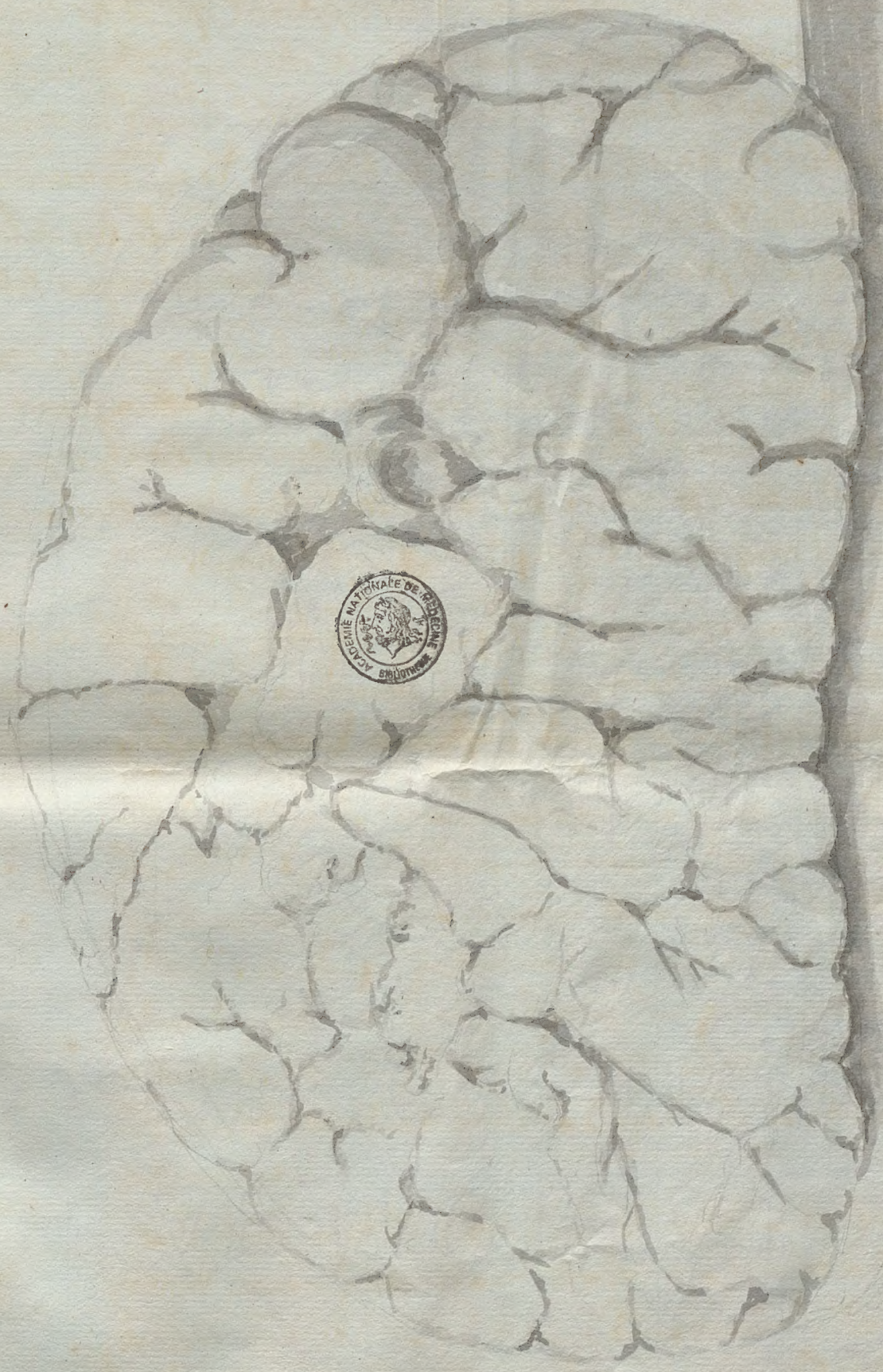
La piece exfoliée etoit d'une forme tres-irreguliere: ses bords etoient comme festonnés et tres-minces; sa face interne etoit heriss[illegible] d'inegalités relatives à l'impression plus ou moins profonde de l'action du Caustique. dans certains endroits ce n'etoit qu'une plaque mince; dans d'autres c'etoit toute l'epaisseur de la table externe du Coronal; et les parties correspondantes aux deux Bosses du front comprenoient l'epaisseur entiere des deux tables, de sorte que la Dure mere demeura dans ces deux points

à decouvert, du diametre d'une piece de Six sous.

Après avoir laissé couler une petite palette de Sang, la plaie fut pansée à sec, et à la levée de cet appareil que je fis trois jours après, les chairs formoient une espece de champignon plus élevé que le bourelet d'alentour, et comme ce Bourelet formoit un etranglement capable d'arreter le progrés de la Cicatrice, je me determinai à en rafraichir le bord comme nous le faisons dans le bec de lievre. — Dés lors la plaie devint Simple et fut pansée comme telle.

L'exfoliation de la dure mere dans le deux point ou elle — etoit à decouvert, se fit dans peu de jours, les chairs furent bientot dans cette heureuse dispositions qui annonce une bonne et prochaine consolidation. ~~et~~ celle cy fut parfaite dans deux mois et quelques jours à compter de l'Epoque de l'exfoliation.

On peut voir par la fig. (4) combien cette fille a raison de se feliciter d'un traitement qui a remedié à la foi[illegible] et à une — Maladie grave, et à une difformité monstrueuse.

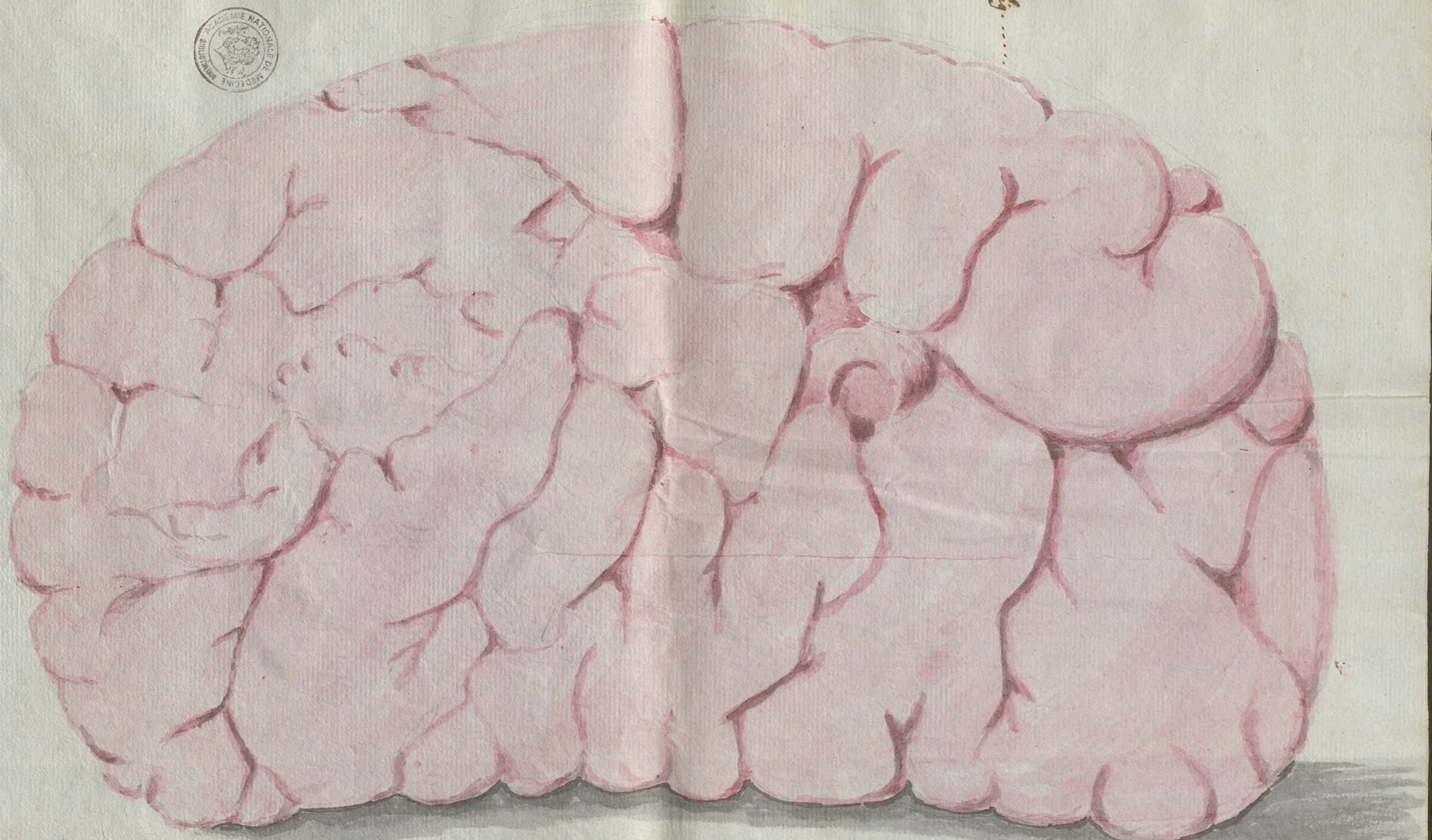


I. fig.....

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2. fig. .....



3 fig. . . . .

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4 fig. . . .

n.° 144.